

échevin. Enfin nous arrivons à Nicolas, seigneur de l'Equippée, près Beauvais ; nommé secrétaire du roi en 1507, des finances en 1514, il est le premier de sa race qui ait pénétré dans les conseils de la maison de France. Par son mariage avec Geneviève Le Gendre, il fit entrer les seigneuries de Villeroy et d'Halincourt dans sa famille qui devait en retenir les noms. Son fils, appelé Nicolas comme lui, fut admis de bonne heure dans le conseil royal, et ne se distingua pas moins dans les finances que dans ses missions diplomatiques (1). Ce fut lui qui échangea contre la terre de Chanteloup le domaine des Tuileries sur lequel devait s'élever le palais de nos rois. Plus tard, il fut trésorier de l'ordre de Saint-Michel et administrateur de l'Hôtel-Dieu de Paris, et mourut après 1553, laissant une maison florissante et bien montée apparemment, car de bonne heure Nicolas de Neufville avait eu ses pages, et l'un de ces pages, Messieurs, fut Clément Marot. En 1538, se trouvant à Lyon où il avait suivi le roi, le poète de Cahors qui conservait le meilleur souvenir de ses relations avec son ancien maître, lui dédia *le Temple de Cupido*, une œuvre de sa jeunesse, qu'il avait placée dans l'origine sous le patronage de François I^{er}. Vous me permettrez, Messieurs, de rapporter ici les quelques lignes de cette dédicace ; cet hommage littéraire ne vaut-il pas pour les Villeroy bien des titres féodaux ?

A Messire Nicolas de Neufville, chevalier, seigneur de Villeroy, Clément Marot, salut :

« En revoyant les escrits de ma jeunesse, pour les remettre plus clers que devant en lumière, il m'est entré en mémoire que estant encores Page, et à toy très-honoré seigneur, je composay par ton commandement la Queste de ferme amour, laquelle je trouvay au meilleur endroit du temple de Cupido,

(1) Voy. les *Mémoires de Sully*, édition de 1778, t. VIII, p. 236 et 237